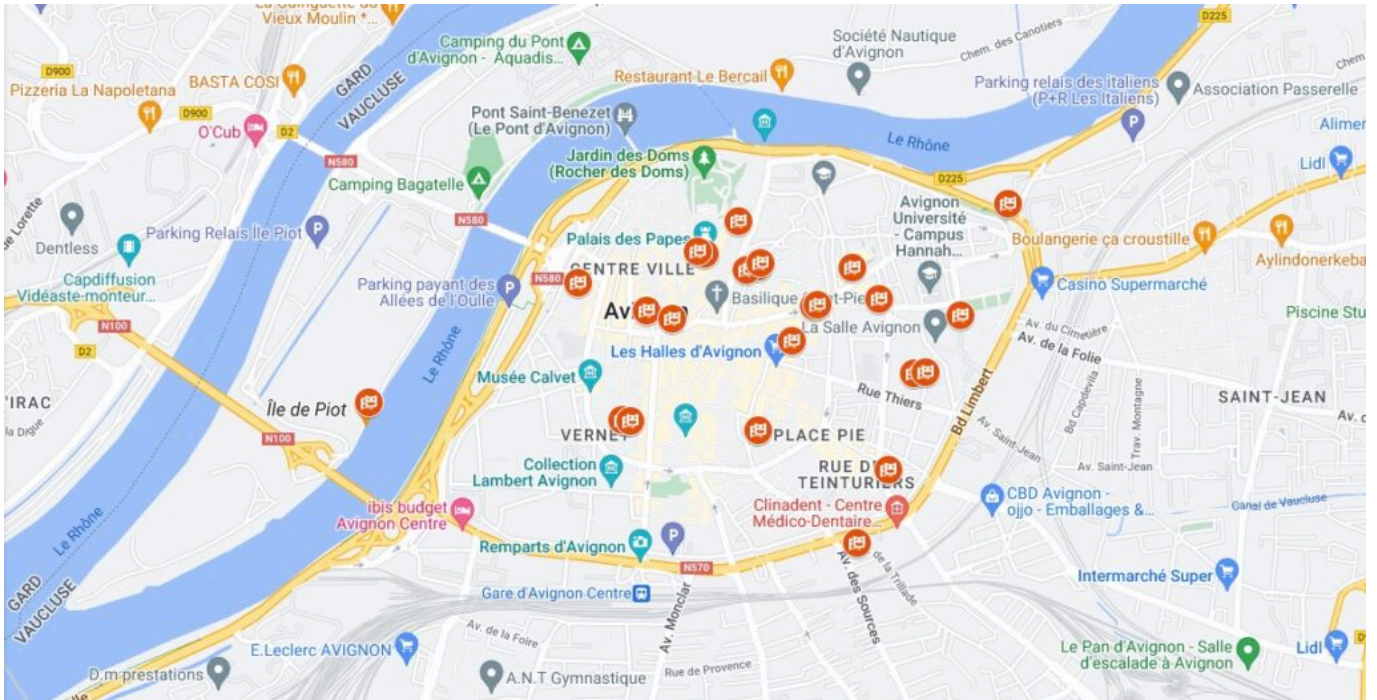


Ecrit par le 23 juillet 2024

(Carte interactive) Festival d'Avignon 2023 : L'Echo du Mardi vous en parle



Bon spectacle!

Avec cette carte interactive, retrouvez tous les articles de L'Echo du Mardi sur l'édition 2023 du Festival d'Avignon.

Ecrit par le 23 juillet 2024

CDAD 84 : les collégiens avignonnais à la découverte de la Justice

Des élèves de 4e du collège Anselme-Mathieu à Avignon viennent de participer à une journée de découverte du tribunal d'Avignon. L'opération, organisée par [le CDAD 84](#) (Conseil départemental de l'accès au droit de Vaucluse) en partenariat avec [la MJD \(Maison de justice et du Droit\) d'Avignon](#), a consisté à reconstituer deux audiences devant le Tribunal Judiciaire d'Avignon. « Une façon pour eux de mieux comprendre le fonctionnement de la justice et ses décisions », explique le CDAD 84.

Des élèves dans le rôle des juges

Avant cela les collégiens de l'établissement de la cité des papes ont préparé auparavant les sujets et la répartition de chacun lors de ces procès fictifs. En effet, ces faux procès ont été joués par des élèves qui ont occupé les rôles de toutes les parties d'un procès correctionnel : président, juges assesseurs, magistrat du parquet, avocat de la partie civile, avocat de la défense, prévenu, victime, partie civile, témoins, jurés, experts, huissier de justice

Les thématiques qui ont été abordées ont également été choisies par les élèves eux-mêmes en s'inspirant des audiences auxquelles ils ont pu assister en février dernier au Tribunal Judiciaire d'Avignon.

« Une image biaisée par les séries télévisées. »

Les sujets ont ainsi permis d'aborder les vols avec violence avec utilisation d'arme blanche, la détention de stupéfiants ou bien encore les violences sur personne dépositaire de l'autorité publique et rébellion.

« Ce projet mené conjointement permet aux jeunes de découvrir les métiers du droit et le fonctionnement d'un tribunal mais également le déroulé d'un procès, dont ils ont trop souvent une image biaisée véhiculée par les séries télévisées », insistent les responsables du CDAD.

L.G.

Ecrit par le 23 juillet 2024

Festival off : à quoi va ressembler l'édition 2021 ?



Jauges, créneaux limités, compensations financières... [Avignon festival et compagnies](#) (AFC) dévoile les dispositifs envisagés pour le festival off, prévu du 7 au 31 juillet 2021. Entre directives étatiques nébuleuses et nécessité de rassurer, l'association tente un numéro d'équilibriste.

Un protocole sanitaire inédit est en cours de réflexion avec le ministère de la Culture et la préfecture de Vaucluse. Des engagements « fermes et définitifs » : voilà ce que l'association qui gère le off a obtenu de la part du ministère. En raison de l'épidémie, le festival se réinvente et son organisation est entièrement revisitée, au grand dam de certains.

Ecrit par le 23 juillet 2024

Environ 1 000 spectacles

A moins de quelques jours du bouclage du catalogue, les informations à notre disposition font état d'au moins 108 lieux qui accueilleront près d'un millier de spectacles et 586 compagnies se sont déjà inscrites. En comparaison, en 2019, pas moins de 1 600 spectacles s'étaient déroulés à Avignon, dans 139 lieux. Les négociations sont en cours avec le ministère et la préfecture de Vaucluse mais le Off est en mesure de détailler une partie de son protocole sanitaire.

45 minutes de battement

Nouveauté de cette édition 2021 : la fin annoncée des spectacles à la chaîne. En accord avec le ministère de la Culture et la [Drac](#) Provence-Alpes-Côte d'Azur (Direction régionale des affaires culturelles), des battements de 45 minutes devront être respectés entre chaque représentation. Objectif ? Aérer les lieux et éviter aux compagnies de se croiser entre deux représentations. Les jauges des salles seront limitées à 60-70% avec un espace entre chaque groupe de spectateurs. Concernant la modalité pratique, mais non moins épineuse, du 'pass sanitaire', les théâtres ne devront pas l'exiger à l'entrée. En effet, à l'exception de la Cour d'honneur, aucun lieu ne peut accueillir plus de 1 000 personnes.

Des mesures « qui vont nécessairement impacter les lieux et les compagnies », explique [Sébastien Benedetto](#), directeur du théâtre des Carmes, élu président d'Avignon, festival et compagnies. Pour compenser la baisse du nombre de représentations, le ministère de la Culture envisage un dispositif d'« accompagnement au déficit » au profit des théâtres. Les compagnies, elles, devraient pouvoir bénéficier d'une « aide sur l'emploi », transitant par l'augmentation du Fonds national pour l'emploi pérenne dans le spectacle (Fonpeps). Seul bémol, les conditions d'accès et les modalités d'application restent pour l'heure inconnues.

Et le spectateur ?

Les festivaliers pourront se faire tester gratuitement et des médiateurs Covid arpenteront la ville pour informer le public. Chaque théâtre pourrait aussi disposer de référents Covid, formés par l'Assurance maladie. Question pratique et déplacements : certains points restent en suspens. Quelles vont être les conditions de circulation dans l'intramuros, comment éviter les files d'attente interminables, des sens de circulation verront-ils le jour ? Des réunions sont prévues dans les jours à venir afin d'éclaircir les zones d'ombre.

Ecrit par le 23 juillet 2024



Deux affiches, deux ambiances artistiques, deux univers... A gauche, affiche du Festival In. A droite, affiche du Festival off.

Le Festival de Cannes marche sur les pieds de celui d'Avignon

Ecrit par le 23 juillet 2024



Cinéma contre théâtre ? Marche de la Croisette contre celles du palais des Papes ? Le plus grand festival de cinéma du monde a décidé de décaler sa 74^e édition. Prévus initialement du 11 au 21 mai, il se déroulera finalement à la même période que le festival d'Avignon.

Deux des plus grands festivals français vont donc se tenir au même moment cet été. En choisissant de décaler sa manifestation en plein mois de juillet, du 6 au 17 juillet, le festival de Cannes va ainsi directement concurrencer le festival d'Avignon qui se tiendra, lui, du 5 au 25 juillet. Un choix et une superposition qui peuvent surprendre alors que le président Pierre Lescure évoque avant tout une décision « d'équilibre », le mois de mai étant très proche et la situation sanitaire bien trop incertaine.

Sébastien Bénédetto, un enfant de la balle à la tête du Festival « Off »

La boucle est bouclée. Son père, André Bénédetto avait créé le [Festival Off d'Avignon](https://echodumardi.com/tag/avignon-festival-compagnies/) en 1967. Depuis

Ecrit par le 23 juillet 2024

hier lundi, c'est le fils, Sébastien, 40 ans, directeur du Théâtre des Carmes, qui est aux commandes. Tout un symbole et un héritage hors du commun. Il devient donc le 6ème président après Alain Léonard, Greg Germain, l'éphémère Raymond Yana (10 mois à la tête d'A.F.C.) et Pierre Beyfette.

Lui qui préfère être derrière les projecteurs plutôt que dans la lumière aura à coeur de « Fédérer toutes les forces du festival » le plus populaire d'Avignon avec près d'un million de spectateurs, hors COVID...

En 2020, le spectacle vivant a été stoppé net par le coronavirus. « Je me concentre sur 2021, c'est une envie, un espoir incompressibles, la culture est absolument essentielle. Nous réfléchissons aux règles de normes sanitaires, aux jauges réduites, à l'aération des salles de spectacles, aux sens de circulation dans les files d'attente ».

L'Avignonnais Sébastien Bénédetto, compte travailler main dans la main avec les compagnies locales du théâtre pour conforter la professionnalisation initiée par son prédécesseur, Pierre Beyfette et peut-être encadrer l'offre foisonnante de spectacles (1592 au programme l'an dernier) sans toutefois porter atteinte à la liberté de création.

Normalement, le Festival Off 2021 doit se dérouler entre le 7 et le 31 juillet.

Laurent Rochut : "N'a-t-on pas annulé le Festival d'Avignon trop tôt ?"

Laurent Rochut*, directeur de la Factory, structure comprenant le [Théâtre de l'Oulle](#) et la [salle Tomasi](#) à Avignon pense que le [Festival d'Avignon](#) a été annulé prématurément plombant durablement l'économie avignonnaise. Le dirigeant propose un changement de paradigme. Sa réflexion ? Utiliser le gisement de salles et de matériel dormants en créant un maillage de théâtres qui accueilleraient, toute l'année, des compagnies européennes et françaises de l'art vivant et dont le festival serait le point d'orgue et non plus 'l'excuse artistique'.

«J'ai le sentiment que l'on a été soumis, durant plus de deux mois, à un diktat de gens qui avaient peur, positionnant la vie contre l'économie. Je crois qu'aujourd'hui on se rend compte que l'on n'a pas forcément sauvé plus de vies que ça. Il y a des pays qui ont très peu confinés, où qui n'ont confiné que les personnes atteintes du virus Covid-19, comme la Corée, la Suède, les Pays-Bas et l'Allemagne et qui n'ont pas eu plus de morts que ce qu'aurait provoqué, habituellement, la grippe. Ce qui est certain ? On a durablement tué l'économie avignonnaise, peut-être pour toute l'année. Ce qui aurait pu être fait ? Confronter nos idées, se mettre en ordre de marche et décaler le festival de 15 jours ?»

Ecrit par le 23 juillet 2024

Le moment fondateur ? Le discours présidentiel

«Et puis il y a eu le moment fondateur. Le discours du Président Emmanuel Macron le 13 avril expliquant qu'il n'y aura rien avant le 15 juillet au moins. A partir de ce moment-là ceux qui pensaient autrement 'n'insultons pas l'avenir et pensons aux retombées économiques d'une annulation du festival' étaient disqualifiés. Nous ? On tenait bon. Nous nous faisons insulter, on nous disait que nous ne pensions qu'à l'argent. A partir de ce moment-là nous n'avions plus de soutien, plus de point d'appui pour maintenir l'idée qu'il puisse y avoir un festival.»

Laisser du temps au temps

«Aujourd'hui, à mi-juin, on comprend que l'on aurait pu organiser le festival à partir du 15 juillet parce que fin juin le Gouvernement expliquera que l'on pourra s'installer dans les théâtres sans distanciation sociale ni avec des masques. On aurait pu organiser le festival si l'on avait laissé du temps au temps. Pourquoi en est-on là ? Est-ce que l'Elysée a subi des pressions de producteurs, d'importantes entités économiques qui n'ont pas voulu prendre le risque de salles vides à Avignon et des lourdes pertes financières qui s'ensuivraient ? L'annulation pour cas de force majeure devenait alors la garantie de sauver leur mise et la suite démontre qu'on a été bien moins prudents sur d'autres dossiers...

« Est-ce que l'Elysée a subi des pressions de producteurs, d'importantes entités économiques qui n'ont pas voulu prendre le risque de salles vides à Avignon et des lourdes pertes financières qui s'ensuivraient ? »

Les clivages

«Les lieux qui ont soutenu qu'il n'était pas prudent de faire le festival étaient ou des lieux avec peu de charges fixes ou des lieux fonctionnant sur le partage de recettes et non pas la location de créneau. Cela met au jour un clivage persistant du festival d'Avignon qui est moins lié à la qualité artistique qu'au modèle économique des lieux. Certains lieux sont fondés sur la dynamique entrepreneuriale d'un investisseur, c'est mon cas, je ne prends pas un euro aux compagnies l'année quand elles viennent en résidence mais j'ai besoin du festival pour structurer mon année car j'ai très peu de subventions ; d'autres lieux font de la co-réalisation parce qu'ils ont obtenu de conséquentes subventions à l'année et que leur mode opératoire fait partie de leur cahier des charges... de là à préjuger d'une hiérarchie artistique...»

Des modèles économiques différents

«Leur différence ? Ils ne mettent pas en œuvre le même modèle économique. Ces différences expliquent les 'tiraillements' qui s'exercent au sein du Off de même que celles qui s'opèrent entre les compagnies et les lieux. Ces mêmes lieux n'obéissent pas aux mêmes logiques selon qu'ils sont éphémères, louent du matériel pour le mois puis ferment alors que nous avons investi, durablement, en matériel dans nos théâtres et que nous payons, chaque mois de l'année, un loyer.»

Ecrit par le 23 juillet 2024

Le grand questionnaire

«Suite au grand questionnaire qui a été lancé sur le Off d'Avignon, nous proposerons des modifications de statuts inhérentes aux remarques les plus récurrentes. Mais il ne faut pas se leurrer, le festival reste un 'assemblage' de lieux passant des contrats de gré à gré entre des entrepreneurs privés sous forme associative ou d'entreprise et un millier de compagnies, donc l'on ne pourra jamais cadrer le festival de façon drastique au point qu'il ressemble au festival In. Ce que l'on pourra faire ? S'accorder plus de discipline, améliorer la qualité de l'accueil des compagnies c'est d'ailleurs ce que fait AF et C depuis cinq ans...»

Des exemples ?

«Un exemple ? Le fonds de soutien aux compagnies pour les pousser à la professionnalisation, faire en sorte que chaque comédien soit payé. Le bouche-à-oreille fait que lorsqu'un lieu n'est pas à la hauteur cela se sait au sein des compagnies et chez les programmeurs. Les programmeurs font leur choix parmi les lieux sans qu'on ait besoin de leur fournir un décodeur. Tout cela existe sans être structuré. Peut-on imaginer obtenir de l'argent public qui fasse émerger un 1^{er} cercle de lieux doté d'exigences artistiques et d'accueil poussé parce que ça hiérarchiserait l'idée du Off ? Ça n'est pas gagné. La hiérarchie ? Elle s'est imposée d'elle-même avec une quinzaine de lieux déployant de 150 à 200 spectacles de grande qualité tirant le festival par le haut, maintenant, qu'il y ait aussi des centaines de spectacles ou plus qui ne soient pas au niveau, c'est un peu la rançon du succès.»

Le danger

«Si l'on veut brider le festival, par exemple en réduisant le nombre de salles, nous nous trouverons dans un système de numerus clausus, avec une augmentation de la valeur des lieux, des ventes à la hausse, des coûts d'amortissements élevés et donc une augmentation du nombre de créneaux loués de plus en plus chers. Le diable se cache dans les bonnes attentions.»

Pas un mais des festivals

«Aujourd'hui nous sommes dans un marché capitaliste qui propose non pas un mais des festivals Off : celui des 'seul en scène' ; celui des compagnies qui travaillent beaucoup avec les scènes publiques nationales, les CDN (Centres dramatiques nationaux) qui ont déjà leur public ; celui des grosses productions de sociétés privées parisiennes avec une sorte 'd'Avignon Paris quartier d'été', elles viennent montrer leur production où les créent à Avignon parce que c'est moins cher ici qu'à Paris et il y a Avignon des cinq scènes historiques et les cinq autres que nous sommes avec le collectif Fabriqué à Avignon: l'Artéphile, les Carmes (membre aussi des Scènes), la Factory, l'Isle 80 et le Transversal.»

« Aujourd'hui nous sommes dans un marché capitaliste, celui des grosses productions de sociétés privées parisiennes avec une sorte 'd'Avignon Paris quartier d'été' »

Ecrit par le 23 juillet 2024

Le festival l'alpha et l'oméga d'Avignon et après ?

«Le festival, l'alpha et l'oméga d'Avignon et après ? Tout l'enjeu est là. C'est d'ailleurs l'objet de notre collectif qui a vocation à se développer : il y a un gisement sous les pieds de la ville ! L'art vivant devrait être un des piliers à l'année de l'économie de la ville. Ça voudrait dire que l'argent public devrait être réorienté ou être abondé vers cette dynamique. Notre ambition ? Une « scène nationale » originale, structurée par un maillage de 15 salles en ordre de marche à l'année qui permettraient un parcours de formation et de création à toutes les compagnies de France et au-delà. On a des outils qui restent dormants durant tout le reste de l'année, tout comme l'hébergement, la restauration...»

Avignon ? Son ADN est d'être un lieu de création permanent...

«L'ADN d'Avignon est d'être un lieu permanent de création qui ponctuerait l'année de rencontres, de lectures, de recherche de production et de co-production par exemple en décembre avant que le programme du festival ne se fasse. Les 15 lieux pourraient inviter les producteurs et co-producteurs de France et d'Europe et leur dire 'On a, chacun, soutenu deux spectacles que l'on souhaite vous montrer'. Une trentaine de maquettes seraient ainsi soumises aux producteurs qui y adhèreraient et soutiendraient les compagnies pour le prochain festival... On pourrait créer un maillage tout au long de l'année de théâtre qui soutiendraient l'art vivant et dont le festival ne serait plus la conclusion mais le point d'orgue et pas l'excuse artistique.»

Exploiter le gisement

«La ville d'Avignon possède un potentiel incroyable de salles qui dorment à l'année alors qu'elle reste une des villes les plus pauvres de France plombée par des difficultés économiques endémiques. La Covid-19 va en poser d'autres. Dans le cadre de l'effort touristique avignonnais, notre collectif invite les élus à miser sur l'art vivant à l'année en structurant une quinzaine de lieux dans une dynamique de mutualisation d'accueil, de moyens et d'hébergement des compagnies française et européennes.

Qui est-il* ?

[Laurent Rochut](#), écrivain et metteur en scène, administrateur de [AF&C](#) est directeur de la Factory, structure qui comprend le [théâtre de l'Oulle](#) et la [salle Tomasi](#), lieu orienté vers le soutien à la création et ouvert toute l'année. «La salle Tomasi, d'une jauge de 110 places, est plutôt dédiée à la création émergente du territoire, pour aider les troupes en cours de professionnalisation. A l'année ? C'est plutôt un lieu de travail, de recherche car elle accueille peu de représentations. Le théâtre de l'Oulle accueille 40 semaines résidences à l'année, des compagnies plutôt affirmées travaillant sur des projets artistiques ambitieux : danse contemporaine, art circassien, théâtre. Nous avons créé, avec quatre autres scènes d'Avignon Théâtre des Carmes, le Transversal, l'Artéphile, l'Isle 80 un collectif 'Fabriqué à Avignon', structure qui aura pour vocation de se développer, notamment avec le soutien du ministère de la Culture, notre ambition ? Augmenter nos standards d'accueil, aider à l'hébergement, au déplacement de la compagnie, offrir une bourse sur certains projets lors des résidences que nous accueillons à l'année.»

Ecrit par le 23 juillet 2024

Tandis que le Festival In d'Avignon est annulé qu'en est-il du festival off ?

«Les conditions ne sont plus réunies, aujourd'hui, pour que se déroule la 74^e édition qui devait se dérouler du 3 au 23 juillet prochains.» Cette phrase, extraite du communiqué rédigé par Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon depuis 2013, Paul Rondin directeur délégué et les équipes du Festival d'Avignon, fait suite aux déclarations du Président de la République de lundi 13 avril prolongeant le confinement jusqu'au 10 mai inclus.

«Nous avons partagé l'espoir aussi longtemps que cela était permis mais la situation impose un autre scénario. Notre devoir est désormais de préserver et d'inventer l'avenir du Festival d'Avignon. En conséquence de quoi le Festival d'Avignon soumettra un plan d'annulation à l'approbation du Conseil d'administration de l'Association de gestion du Festival d'Avignon le 20 avril prochain.»

Mais qu'en sera-t-il du Off ?

Dernièrement les Scènes d'Avignon avaient communiqué, dont voici de courts extraits : «Dans ce contexte de crise sanitaire internationale les Scènes d'Avignon : Théâtres du Balcon, des Carmes, du Chêne noir, du Chien qui fume, des Halles, le monde de l'art et du spectacle vivant nous nous retrouvons en suspens (...) L'annulation du festival représente des mois d'efforts, de travail et de créativité réduits à néant (...) Cette éventualité signifierait, outre de grandes pertes économiques mettant en danger nos structures, un véritable déchirement pour nous artistes et nos publics (...) Le théâtre étant un lieu d'expression privilégié de la pensée et des sentiments humains, d'ouverture au monde, il nous paraît inconcevable d'imaginer un public masqué et apeuré -par la crainte d'un virus qui continue à se propager- parcourir nos théâtres et la Cité des papes. Le courage est bien souvent dans la prudence, parfois dans le renoncement (...) En fonction de l'évolution de la situation nous ne manquerons pas de prendre nos responsabilités en nous concertant et en envisageant les réponses artistiques et solidaires qui s'imposent.»

Cécile Helle salue la sagesse d'annuler la 74^e édition du festival d'Avignon

Cécile Helle salue la sagesse d'annuler la 74^e édition du festival d'Avignon, demande de l'aide aux collectivités territoriales et à l'Etat pour soutenir l'économie et la culture et propose un fonds de soutien pour le festival et les artistes. Voici quelques extraits de sa déclaration «Comme en 2003 (...), c'est un

Ecrit par le 23 juillet 2024

coup dur pour notre ville (...) je mesure ce que cette annulation signifie (...) pour les hôteliers, gérants de résidences hôtelières, campings, propriétaires de chambres d'hôte, pour les cafés, bars, restaurants et commerces (...), les acteurs, compagnies, intermittents et techniciens du spectacles, lieux de théâtre pour qui juillet à Avignon constitue chaque année le rendez-vous incontournable des saisons culturelles à venir en France, en Europe et dans le monde (...) Il faut que l'État prenne ses responsabilités face à la crise sanitaire et à la situation exceptionnelle que nous connaissons et propose un fonds de soutien aux festivals et aux acteurs culturels à l'image de celui qu'il a déjà mis en place pour les entreprises et certains secteurs d'activités économiques. »

Bâtir demain

«Je souhaite aussi que des perspectives soient lancées pour nous permettre d'évoquer déjà les contours de la 75^e édition prévue en juillet 2021. Je vais intensifier dès les prochains jours, les discussions, que j'ai entamées depuis le début de cette crise, avec toutes les forces vives de notre ville (chambres consulaires, organisations socio-professionnelles : fédération et associations de commerçants, Umih...) afin de bâtir ensemble un plan de relance solidaire pour nous permettre collectivement de rebondir. La ville d'Avignon ne pourra pas affronter seule cette épreuve. C'est pourquoi dès aujourd'hui j'en appelle solennellement à l'aide exceptionnelle de l'État et des collectivités territoriales - Région Sud-Paca, Département de Vaucluse et Agglomération du Grand Avignon- pour en solidarité accompagner et soutenir notre ville, ses acteurs économiques et culturels.»

Plus rien ne sera comme avant

«Le Président de la République a clairement rappelé hier la réalité dramatique de la pandémie qui frappe durement notre pays depuis la fin février, son actualité toujours prégnante entraînant la prolongation sur 4 nouvelles semaines du confinement, ses incidences aussi qui seront durables sur nos comportements de vie sociale et collective,» a conclu le maire d'Avignon.

Retour sur le festival d'Avignon

1947, le festival est né d'une initiative de Jean Vilar avec l'aide de Jean Rouvet, conseiller culturel qui promeut la décentralisation culturelle et sur la suggestion du marchand de tableaux Christian Zervos qui organise 'Une semaine d'art en Avignon' du 4 au 10 septembre 1947. Le comédien et metteur-en-scène présente deux 'régies' personnelles : La Tragédie du roi Richard II, de Shakespeare dans la cour d'honneur du palais des Papes, qui reçoit un premier aménagement rudimentaire, et La Terrasse de midi, de Maurice Clavel au Théâtre municipal. Quant à Tobie et Sara, de Paul Claudel (mise en scène de Maurice Cazeneuve), la pièce est représentée dans le verger d'Urbain V. En 1948, la manifestation prend le nom de Festival d'Avignon. 2003, pour la 1^{ère} fois, le festival n'aura pas lieu. En cause ? La grève des intermittents du spectacle acteurs, techniciens qui protestent contre la réforme des régimes d'indemnisation Assedic. 2020, Le Coronavirus-Covid 19 fait son apparition en Chine décimant des hommes et des femmes dans le monde entier. Le confinement est décrété en France à partir du mardi 10 mars au soir. Les regroupements de personnes sont interdits afin de ralentir la propagation du virus et surtout de ne pas engorger les hôpitaux qui ne possèdent pas suffisamment de lits de réanimation pour

Écrit par le 23 juillet 2024

faire face au nombre de personnes infectées et, notamment, en détresse respiratoire. Dans ces conditions la plupart des festivals ou manifestations culturelles dans le monde sont annulées. Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon et son équipe décident d'annuler la 74^e édition de la manifestation.

Le festival off

Le Festival Off est grand marché du théâtre où les programmateurs de tous pays viennent faire leur sélection. Il a été créé par André Benedetto durant le festival d'Avignon en 1966 lors de l'ouverture du théâtre des Carmes pour la présentation de sa pièce 'Statues'. Jean Vilar riposte à cette rébellion en décidant, l'année suivante d'investir, le Cloître des Carmes, tout proche du théâtre d'André Benedetto. En 1967, en réaction à la guerre du Vietnam, l'ancien instituteur amoureux du théâtre, auteur, poète et comédien présente 'Napalm'. Il est rejoint par d'autres compagnies. Le festival (alternatif) Off est né. En 2008 est instituée La grande parade du Off. En 2010, Le village du Off est créé. Lieu d'accueil et de vente des cartes du Off il propose également des rencontres et des débats entre public, professionnels et artistes. Pour la 1^{ère} fois en 2016, un directeur du Festival d'Avignon, Olivier Py, assiste à la conférence de presse du Festival off. En 2020 le festival Off proposait de se tenir du 3 au 26 juillet, mais qu'en sera-t-il ?

Vers la fin de l'affichage sauvage dans le Off ?

Ecrit par le 23 juillet 2024



C'est une annonce qui a tout l'air d'une petite révolution dans le théâtre avignonnais.

Lors de la présentation de la stratégie éco-responsable que souhaite mettre en œuvre le festival Off dès cette année, Pierre Beyfette, président d'Avignon festival & compagnies (AF&C), l'association qui chapeaute le Off, a été catégorique : il souhaite supprimer « purement et simplement » l'affichage des spectacles dans les rues de la cité des papes. Ainsi, les milliers d'affiches qui changent considérablement le visage du centre-ville à l'approche du festival pourraient être bannies dès cette année.

C'est en tout cas la volonté du président d'AF&C. « Le Off c'est plus de 1 500 spectacles qui se jouent dans 200 théâtres de la ville, souligne Pierre Beyfette. En moyenne, les compagnies éditent entre 200 et 2 000 affiches par spectacle. A minima, cela fait un total de 300 000 affiches par festival soit 32 tonnes de papier pour environ 450 arbres abattus par festival. »

Ecrit par le 23 juillet 2024

■ Centraliser l’affichage sur des supports dédiés

Bien que conscient du symbole que véhiculent les affiches aux yeux du public mais aussi pour les compagnies - « un support de communication et de promotion considérable pour les spectacles » - le président a annoncé vouloir instaurer un dispositif transitoire. « AF&C pourrait centraliser l’affichage grâce à l’installation de supports sur des grands axes passants de l’intra et l’extra-muros comme sur les grilles de la cité administrative à l’entrée du cours Jean-Jaurès ou sur la place des Carmes, explique Pierre Beyfette. Cela suffirait à montrer la diversité de l’offre artistique, de traiter les spectacles de façon égalitaire tout en réduisant les coûts pour les compagnies. » Mais pour que l’idée puisse se concrétiser, le président en appelle au soutien des collectivités : « L’affichage sauvage est interdit dans les villes. Mais en période de festival, la mairie d’Avignon édite un arrêté spécifique pour l’autoriser. Nous allons tout simplement demander à la mairie de ne plus l’éditer pour mettre fin à l’affichage sauvage. »